16°Y² 57023

Prends soin de toi

Michèle Halberstadt



Rue Racine
Flammarion



Photo D.R.

Michèle Halberstadt

Michèle Halberstadt est journaliste. Elle a été pendant quatre ans « la Castafiore » de Radio 7, puis rédactrice en chef du magazine *Première*. *Prends soin de toi* est son premier roman.

16° Y 2
57023

DL-21011991-01898

PRENDS SOIN DE TOI

1153611

N.C.

MICHÈLE HALBERSTADT

PRENDS SOIN DE TOI

Roman

Rue Racine
Flammarion

© Flammarion, 1991.
ISBN 2-08-066543-X
Imprimé en France

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

à ma mère,
à Charlotte
et à Petitinus...

Vieillir n'est, au fond, pas autre chose
que n'avoir plus peur de son passé.

Stefan Zweig

J'ai tout de suite su que j'allais aimer Johannesburg. Je l'ai su en franchissant les portes battantes de l'aéroport. C'était inscrit partout, comme une conspiration tacite, une évidence.

Aujourd'hui, avec le recul, je vois bien que ce qui me grisait d'avance, c'était l'exotisme du lieu, ou, plus exactement, celui de ma présence au sein de ce décor. Mais ce que j'ai ressenti sur le coup était moins trivial et plus solennel.

Après tout, je débarquais en terre étrangère. Drôle d'endroit que l'Afrique du Sud, pour une villégiature. Drôles de vacances d'été, pour une fille de vingt ans. Mais je puisais dans ce que la situation avait de déplacé cette certitude qui me rendait déjà sereine : j'allais enfin pouvoir être moi-même, dans ce pays-là.

C'est curieux comme, aujourd'hui encore, raconter que l'on a pu, jadis, séjourner quelque temps à Johannesburg provoque autant de méfiance que de curiosité.

Quinze ans plus tôt, bien avant que le métissage ne soit à l'ordre du jour, ce n'était déjà pas bien vu. Mais, très franchement, cela ne me faisait ni chaud ni froid. Lorsque votre meilleure amie va vivre dans un autre pays, qu'il s'agit de vos dernières vacances avec elle et de la fin d'une époque, vécue au rythme douillet de vos multiples confidences, la politique ne fait pas le poids.

D'ailleurs, entre la naissance de ce projet de voyage et notre départ, la situation s'était renversée à notre avantage, faisant de nous non plus des touristes aux motivations douteuses, mais des témoins placés aux premières loges.

Toute ma vie, je me souviendrai du jour où le père de Marie-Laure, un serviteur de l'État dont